

**UNE DERNIÈRE
COLLINE À
GRAVIR :
METTRE FIN
À L'ÉPIDÉMIE
DE SIDA POUR
TOUS ET
PARTOUT**

« Après avoir
gravi une haute
colline, tout ce
qu'on découvre,
c'est qu'il reste
beaucoup
d'autres collines
à gravir. »

—NELSON MANDELA

Une dernière colline à gravir

20 juillet 2014

Au nom du Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon, des onze coparrainants de l'ONUSIDA et de mon amie Helen Clark, ancien Premier ministre de Nouvelle-Zélande, je tiens à adresser tous mes remerciements à la ville de Melbourne, au Gouvernement australien ainsi qu'à la Société internationale du sida.

Je me joins au Secrétaire général pour exprimer ma profonde tristesse face à la perte de nos amis et collègues. En l'espace d'un instant, le monde a été privé de leur talent et de leur passion, et rien ne sera jamais plus pareil. Ici, à Melbourne, portons haut la flamme de leur mémoire et de leur héritage.

UNE VISION POUR METTRE FIN À L'ÉPIDÉMIE DE SIDA

Au cours des vingt dernières années, cette conférence internationale a réuni militants, chercheurs et décideurs avec pour objectif d'apporter un espoir et de prolonger la vie de millions de personnes. La Conférence Sida 2014 nous invite à faire preuve d'audace.

Aujourd'hui, je lance un appel pour mettre fin à l'épidémie de sida à l'horizon 2030.

Ma vision pour y parvenir ressemble à ceci : le dépistage volontaire et un traitement pour tous et partout ; une charge virale indétectable chez toute personne vivant avec le VIH ; plus personne ne meurt d'une affection associée au sida et plus aucun enfant ne naît avec le VIH ; les personnes vivant avec le VIH vivent dans



la dignité, protégées par la loi et libres de se déplacer ou de s'installer n'importe où dans le monde.

Cette vision n'est pas uniquement la mienne. C'est aussi celle de mon ami et mentor Joep Lange. Elle m'accompagnera jusqu'à ce qu'elle devienne réalité.

À l'échelle mondiale, la riposte au sida a permis d'éviter 10 millions de nouvelles infections depuis 2002 et plus de 7 millions de décès. Aujourd'hui, près de 14 millions de personnes sont sous traitement antirétroviral. Quelle grande réussite collective !

Mais, pour citer Nelson Mandela, « après avoir gravi une haute colline, tout ce qu'on découvre, c'est qu'il reste beaucoup d'autres collines à gravir ».

Ces collines, nous les avons toutes gravies une par une. Nous devons maintenant terminer notre route en gravissant une dernière colline, et en nous assurant de n'abandonner personne en chemin.

FAIRE EN SORTE QUE PERSONNE NE SOIT LAISSÉ POUR COMPTE

Nous sommes tous d'accord sur ce que signifie mettre fin à l'épidémie de sida d'ici 2030 : notre objectif est de contrôler l'épidémie de VIH de sorte qu'elle ne représente plus une menace pour la santé d'un pays, d'un village, d'une famille ou d'un individu.

Et aux millions de personnes qui vivent avec le VIH, je veux dire que leur santé et leur qualité de vie resteront notre première priorité.

Comme nous l'avons vu dans le nouveau *Gap report* de l'ONUSIDA, notre défi se résume à une vérité douloureuse : trop de personnes sont aujourd'hui laissées pour compte. Si nous voulons la paix, la stabilité et un développement durable, nous ne pouvons ignorer les besoins des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres et intersexuées, des professionnel(le)s du sexe, des consommateurs de drogues injectables, de la

« Ces collines, nous les avons toutes gravies une par une... en nous assurant de n'abandonner personne en chemin. »

population carcérale, des migrants, des femmes et des filles, et des personnes handicapées.

Nous ne pouvons pas ignorer les dommages causés par les mesures pénales qui frappent certaines populations. À l'approche de la session extraordinaire de l'Assemblée générale sur la drogue qui se tiendra en 2016, nous devons mettre en œuvre les recommandations formulées par la Commission mondiale sur le VIH et le droit.

Nous ne pouvons pas ignorer la crise du sida pédiatrique. Nous devons assurer une couverture thérapeutique totale des enfants qui vivent avec le VIH. Aucun enfant ne devrait mourir d'une affection associée au sida.

Nous ne pouvons pas ignorer l'épidémie de tuberculose chez les personnes vivant avec le VIH. Tous nos efforts pour maintenir ces personnes en vie seront réduits à néant si ces mêmes personnes meurent de la tuberculose.

Nous ne pouvons pas ignorer les adolescents. Le VIH est la première cause de mortalité dans cette population en Afrique, en particulier chez les jeunes femmes. Ceci est une injustice morale. J'appelle les jeunes à prendre part à la nouvelle initiative « All In », aux côtés du Fonds des Nations Unies pour l'enfance et de l'ONUSIDA, pour mettre fin à l'épidémie du sida chez les adolescents.

Nous ne pouvons pas accepter le coût élevé des traitements de deuxième et de troisième intention, des médicaments contre l'hépatite C et des tests de charge virale. Ces produits sont hors de portée et leurs prix hors de contrôle. Nous avons besoin de toute urgence d'un test de charge virale facile à réaliser et qui ne coûterait pas plus de 5 dollars US. Ceci est ma requête spéciale adressée au président Clinton, avec le soutien de l'Initiative Clinton pour l'accès à la santé et d'UNITAID : réglons ce problème ensemble.

Maintenant et plus que jamais, nous devons concentrer nos ressources limitées sur les endroits qui enregistrent le plus grand nombre d'infections et de décès. Un nouveau plan de « rattrapage » est nécessaire pour les 15 pays qui représentent 75% des nouvelles infections à VIH et des décès liés au sida.

« Nous avons
devant nous
un créneau
fragile de
cinq ans. »



Pour les pays du G20, les BRICS et le secteur privé, la fin de l'épidémie de sida constituera un test décisif en termes de solidarité mondiale et de responsabilité partagée.

Je suis reconnaissant à la direction du Plan présidentiel américain d'aide d'urgence à la lutte contre le sida (PEPFAR) pour son action, notamment dans les domaines de la santé publique et des droits de l'homme. La solidarité est totale entre le PEPFAR, le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, et l'ONUSIDA. Pour cette raison, j'ai bon espoir de voir s'accélérer les initiatives qui permettront de mettre fin à cette épidémie.

UN NOUVEL OBJECTIF EN MATIÈRE DE TRAITEMENT DU VIH

Nous avons devant nous un créneau fragile de cinq ans. Si nous sommes intelligents et si nous intensifions rapidement notre action d'ici 2020, nous serons sur la bonne voie pour mettre fin à l'épidémie d'ici 2030.

C'est pourquoi je demande à la communauté internationale de souscrire à un nouvel objectif ambitieux : 90% des personnes testées, 90% des personnes vivant avec le VIH sous traitement et 90% des personnes sous traitement avec une charge virale indétectable.

90-90-90 ne représentent pas seulement un objectif chiffré. Ils sont un impératif moral et économique. En plus de maintenir en vie et en bonne santé les personnes vivant avec le VIH et de protéger les générations futures de l'infection, ils seront profitables à long terme sur le plan économique et permettront de reléguer le sida aux livres d'histoire.

Notre retour sur investissement se mesurera en millions de vies sauvées.

Nous devons utiliser l'ensemble des outils à notre disposition pour inciter tout le monde à effectuer un test de dépistage à plusieurs reprises au cours de sa vie. Cela veut dire investir davantage dans les communautés et élaborer des programmes d'éducation aux traitements et d'observance de ces traitements à assise communautaire, solides et responsables.

Aujourd'hui, parvenir à une charge virale indétectable est ce qui se rapproche le plus d'un traitement curatif.

Mais je vais être clair : les traitements antirétroviraux à eux seuls ne suffiront pas pour nous amener en haut de cette dernière colline, c'est-à-dire pour mettre fin à l'épidémie. Nous devons également nous fixer de nouveaux objectifs audacieux dans le domaine de la prévention du VIH et développer au maximum l'arsenal dont nous disposons actuellement. Avec le soutien de la Fondation Bill et Melinda Gates et d'autres partenaires, nous devons maintenir vivante la promesse de nouveaux outils de prévention qui profiteront en priorité aux personnes laissées pour compte – par exemple un anneau microbicide contrôlé par la femme. Et, bien sûr, la course au vaccin et au traitement curatif continue, en particulier ici à Melbourne.

METTRE FIN À L'ÉPIDÉMIE DE SIDA, C'EST PROGRESSER DANS LE DOMAINE DU DÉVELOPPEMENT

Je suis heureux de partager avec vous les dernières bonnes nouvelles que j'ai reçues de New York. Le Groupe de travail ouvert vient de terminer sa dernière session et s'est entendu sur l'objectif visant à « mettre fin aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme d'ici à 2030 ». Il s'agit là d'un programme inachevé des Objectifs du Millénaire pour le développement.

Ce que je demande aujourd'hui requiert de nouvelles approches. Tout d'abord, le programme de développement pour l'après-2015 devrait englober explicitement les droits de l'homme. Ensuite, nous devons avoir suffisamment de courage pour mettre fin à l'hypocrisie générale qui entoure la question sexuelle et promouvoir la santé, l'éducation et des droits pour tous en matière de sexualité et de procréation. Enfin, d'ici 2020, nous devons atteindre notre objectif 90-90-90.

« C'est
pourquoi je
demande à la
communauté
internationale
de souscrire
à un nouvel
objectif
ambitieux... »

MAIN DANS LA MAIN, NOUS ATTEINDRONS LE SOMMET

Mes amis, ne quittons Melbourne en pensant qu'il sera facile d'atteindre le sommet de la montagne. L'autosatisfaction pourra nous empêcher d'avancer. Les générations futures diront-elles de nous que nous avons laissé passer une occasion unique ?

Je sais que le chemin sera difficile et que les obstacles seront nombreux.

Faisons-le en mémoire de nos collègues qui sont morts alors qu'ils que rendaient à Melbourne et des millions de personnes qui sont mortes de maladies associées au sida, ainsi que pour les dizaines de millions de personnes qui vivent avec le VIH.

Si chaque personne présente ici ce soir, et tous ceux qui travaillent pour mettre fin à l'épidémie, agissent avec le même sentiment d'urgence, le même espoir et le même engagement en faveur des laissés pour compte, nous escaladerons cette montagne.

Mais nous n'atteindrons le sommet que si nous marchons main dans la main.

Merci à tous, et que Dieu vous bénisse.

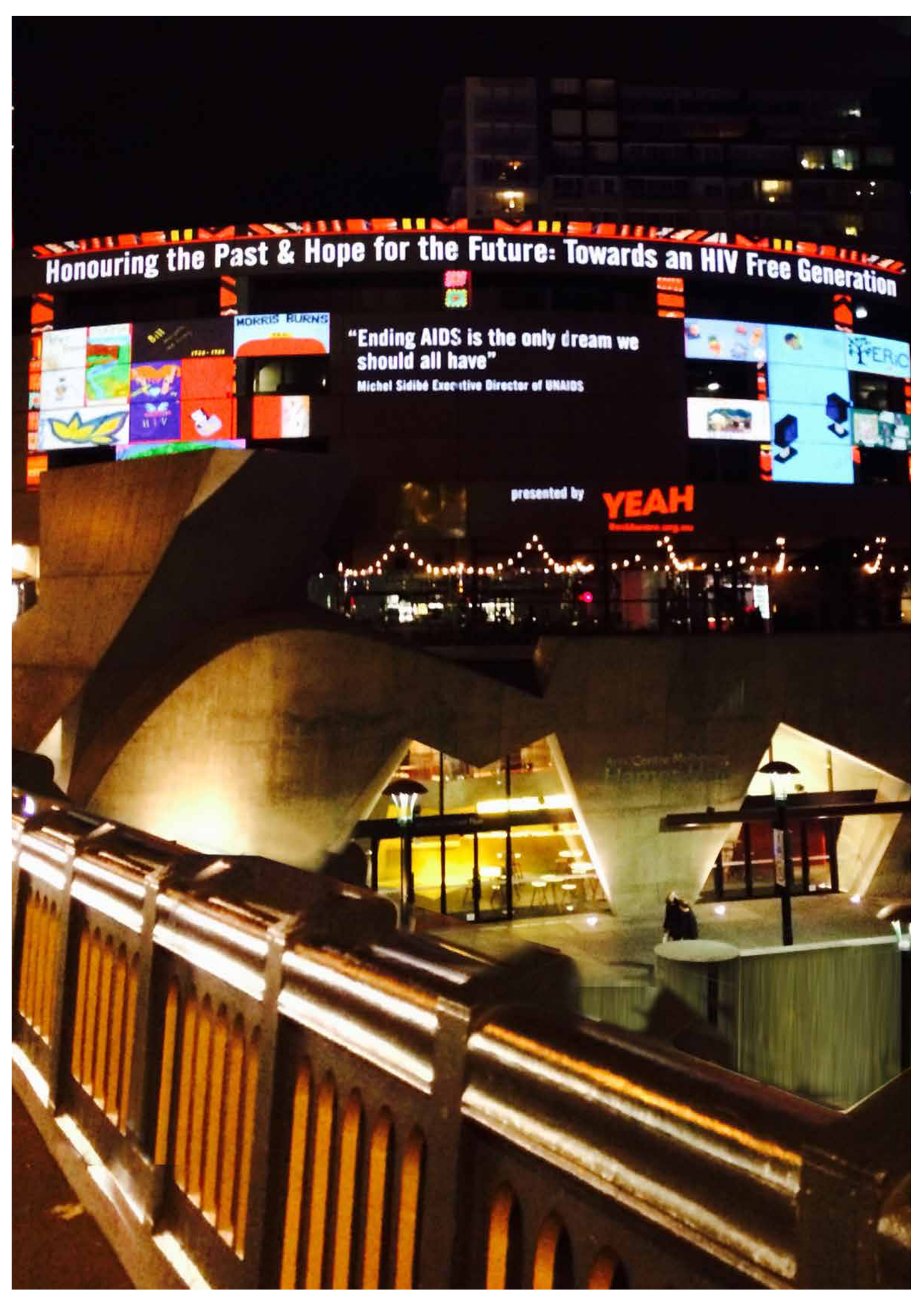
Honouring the Past & Hope for the Future: Towards an HIV Free Generation

"Ending AIDS is the only dream we should all have"

Michel Sidibé Executive Director of UNAIDS

presented by

YEAH
youthaids.org.uk





20 Avenue Appia
CH-1211 Genève 27
Suisse

+41 22 791 3666
distribution@unaids.org

unaids.org